

[Download free ebook] File size: 68.Mb

Ethique Nicomaque (Classiques t. 4611)



Par Aristote

**Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #52213 dans eBooksPubli le: 2012-06-28Sorti le: 2012-06-28Format: Ebook Kindle

[Download free ebook] Ethique Nicomaque (Classiques t. 4611)

Par Aristote : Ethique Nicomaque (Classiques t. 4611) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Ethique Nicomaque (Classiques t. 4611):



Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurEdition enrichie (introduction, notes, chronologie et bibliographie)Toute la pense platonicienne reposait sur une union parfaitement intime entre la vie intellectuelle, morale et politique : la philosophie, par la science, atteint la vertu et la capacit de gouverner la cit. Tout cela se dissocie chez Aristote : le bien moral ou bien pratique, c'est--dire celui que l'homme peut atteindre par ses actions, n'a rien voir avec cette Ide du Bien que la dialectique mettait au sommet des tres ; la morale n'est pas science exacte comme les mathmatiques, mais un enseignement qui vise rendre les hommes meilleurs, et non seulement leur donner des opinions droites sur les choses rechercher ou fuir, mais les leur faire effectivement

rechercher ou fuir. Emile Brehier. Oeuvre de maturité, l'Éthique Nicomaque est le grand texte de la morale aristotélicienne. À partir des notions de Vertu, de Courage, de Justice, de Plaisir, d'Amitié, etc., le philosophe définit l'architecture d'une sagesse haute d'homme qui renoue avec l'esprit grec dont Platon s'était partiellement détaché. Le bonheur apparaît comme la fin véritable de l'existence, l'action tant alors le moyen propre à l'atteindre. C'est pourquoi on peut dire qu'avec Aristote la morale revient dans le monde et fixe les normes d'un savoir-vivre qui unit le plaisir et l'ascèse. Révision de la traduction, commentaires et notes par Alfredo Gomez-Muller. fr

Celui qui attend du philosophe des recettes pour être heureux fait fausse route. Comme le rappelle Aristote, on ne saurait démontrer ce qu'il faut faire pour bien vivre. Au mieux, on peut prendre pour prémisses les opinions couramment admises sur la question et tenter de les juger correctement, en distinguant les points de vue avisés, fondés sur l'expérience, des thèses préemptives. La lecture de ce texte, on saisit vite ce qui spare le gourou du philosophe. L'un prétend définir le Bien de manière univoque, l'autre reconnaît qu'il revient chacun de découvrir selon les circonstances les moyens d'agir comme il convient. La prudence est d'ailleurs la vertu cardinale de ceux qui savent saisir l'occasion d'être heureux. Aristote n'aurait donc aucun programme? Pas vraiment. Il sait bien que les lois peuvent favoriser l'harmonie sociale et permettre aux hommes de vivre en bonne amitié. Même s'il ne se détermine pas, le bonheur reste une affaire politique, d'autant plus qu'on n'est jamais heureux dans la solitude. Et si le bonheur des uns pouvait faire celui des autres? --Paul Klein

Présentation de l'éditeur Édition enrichie (introduction, notes, chronologie et bibliographie) Toute la pensée platonicienne reposait sur une union parfaitement intime entre la vie intellectuelle, morale et politique : la philosophie, par la science, atteint la vertu et la capacité de gouverner la cité. Tout cela se dissocie chez Aristote : le bien moral ou bien pratique, c'est-à-dire celui que l'homme peut atteindre par ses actions, n'a rien de voir avec cette Idée du Bien que la dialectique mettait au sommet des choses ; la morale n'est pas science exacte comme les mathématiques, mais un enseignement qui vise rendre les hommes meilleurs, et non seulement leur donner des opinions droites sur les choses à rechercher ou fuir, mais les leur faire effectivement rechercher ou fuir. Emile Brehier. Oeuvre de maturité, l'Éthique Nicomaque est le grand texte de la morale aristotélicienne. À partir des notions de Vertu, de Courage, de Justice, de Plaisir, d'Amitié, etc., le philosophe définit l'architecture d'une sagesse haute d'homme qui renoue avec l'esprit grec dont Platon s'était partiellement détaché. Le bonheur apparaît comme la fin véritable de l'existence, l'action tant alors le moyen propre à l'atteindre. C'est pourquoi on peut dire qu'avec Aristote la morale revient dans le monde et fixe les normes d'un savoir-vivre qui unit le plaisir et l'ascèse. Révision de la traduction, commentaires et notes par Alfredo Gomez-Muller.